



Le tissu magique qui doit voyager

Elle s'appelait Julia, elle était russe, toute jeune fille elle rêvait de connaître la France, dont elle parlait parfaitement la langue, peut être avec un charmant accent, en roulant les RRRR !

C'était ma grand-mère maternelle.

Donc en 1907, elle a fait enfin le voyage tant attendu avec sa sœur de lait une jeune comtesse tout aussi folle de joie. La différence c'est que la comtesse partait épouser un comte français, et que ma grand-mère, elle serait dame de compagnie.

Et le tissu dans l'histoire !

Et bien voilà ! Dans ses bagages, ma grand-mère, enfin future grand-mère, emportait une splendide robe de soie blanche, à la dernière mode. Elle pensait

- « si je me marie avec un français, j'aurai une belle robe de mariée ! »

Après quelques mois, installée au château, bien habituée, heureuse de son sort, ma grand-mère a remarqué parmi les bourgeois qui venait au château, un homme d'un certain âge, de belle prestance, avec une moustache conquérante, qui la regardait avec un certain « intérêt ».

Julia prit ses renseignements, en ce temps-là on ne se mariait pas sans prendre ses précautions !

Un beau jour de printemps 1908, Julia revêtit, sa belle robe de soie blanche et son voile de mariée qui lui venait de sa propre grand-mère et peut être même d'avant. Quelle était belle, mon grand-père fou amoureux. Ils furent malgré les tristes années de la guerre de 14-18 qui

se profilaient à l'horizon, toujours profondément amoureux tout au long de leur vie.

Ils eurent deux filles, ma maman, ma tante, et un fils qu'ils eurent le chagrin de perdre très jeune.

Ma maman, l'ainée, elle se maria en 1932 avec un beau militaire, mon papa, et sa robe de mariée fut coupée dans la soie blanche de la robe de Russie. Dans la famille on avait pris l'habitude de parler de « la robe de Russie ». Ils étaient toujours amoureux à plus de 80 ans.

Ma robe de mariée, ne fut pas confectionnée dans cette soie magique, je trouvais l'idée trop rétrograde, passée de mode, je rêvais de broderie anglaise, de dentelle, bref une idiote, ma seule excuse j'avais 18 ans. Mon premier mariage ne fut pas heureux !

Quand mon fils est né sa robe de baptême, elle, je la confectionna moi-même dans la soie de la « robe de Russie » Les bêtises ça suffisait !

Aujourd'hui les restes de cette robe sont précieusement conservés dans un carton avec du papier de soie pour les protéger. Il reste assez de tissus pour faire d'autres robe de baptême, mais plus de robes de mariée. Reste à espérer qu'un morceau de ce tissu cousu sur une autre robe de mariée jouera le même rôle que la robe entière. C'est ce que j'ai fait lors de mon deuxième mariage, depuis 27 ans ce petit bout de tissus me protège !

Un jour tous les petits morceaux auront été utilisés, la magie de jouera plus. Il faudra donc un jour dans le futur, attendre une jeune fille étrangère, romantique et imaginative qui arrivera avec sa belle robe de mariée, en rêvant d'épouser un beau français. Et la magie reprendra...